

## 1 Le valloir de la Foibine :

"Toute ville est apprentissage" (M. Rancayolo).

Attention action :

En montant vers le castrum, automne 2005, Caroline, Hélène, Rose Marie, Samé et les autres... élèves du lycée de la Foibine, parviennent en haut de la traversée éponyme. Leur tâche : ouvrir un chemin depuis cette traversée jusqu'au Castrum.



La traversée, entre ville et campagne

Ils ont, au préalable, réuni les partenaires du projet "Entreprendre au lycée" : le Conseil Général 13, le Lycée Club et cette entreprise locale qui a dépensé deux millions et leurs outils indispensables. Durant 10 mois, il réalisait ce site (matras, gravats, canettes...), débroussaillant, et installait des marches.

Au-delà de ce travail physique et difficile, ils interrogent les habitants du quartier. Et constatent que les nouveaux habitants greigent souvent l'air de l'histoire des lieux, et jusqu'au castrum.

Ainsi, ils auto-informent aussi l'édition d'un livret sur le castrum ("La tour subtile") en orient des cartes postales vendues par les commerçants du quartier.



Les premières marches de la traversée d'accès au Castrum



Après le site de la Foibine, réaliser un escalier en pierre permet de rejoindre dans le site d'une ancienne du projet l'ensemble, l'école, le lycée et le village.

## 2 Château de Saint-Marcel

Les romains bâtissent ici un "castrum", un poste fortifié, permettant de surveiller la vallée de l'Ybrouze. A la fin du VIIIe siècle, les chanoines du chapitre de la Major construisent un château, le Château de Saint-Marcel. Au Moyen Âge (1057), face aux invasions barbares, Pons II Evêque de Marseille fait reconstruire un château sur les ruines du précédent.

# ENTRE PAYSAGE ET DES PAYSAGES

Itinéraire N°2

LES PAYSAGES ÉVOLUENT AU GRÉ DES ACTIONS DE L'HOMME

**Départ :** Traversée de la Foibine  
**Buc n° 13 :** 105 - méso Santa-Margareta - Donat, ardi Saint-Marcel n° 40 - méso la Timone - ardi Saint-Marcel  
**Arrivée :** Est de la Barasse  
**Buc n° 13 :** 105 - méso Santa-Margareta - Donat n° 40 - ardi Barasse, méso la Timone

**Durée :** 2h30  
**Sole :** chemins de terre et piste caillouteuse nécessitent chaussures de marche  
**Difficultés :** dénivelé positif (ça monte) et négatif (ça descend !) importants.  
**Prolongez votre plaisir :** la source des "eaux vivres", le pis de la Croix, le mont Saint-Cyprien  
**L'arrière-monts :** le jas, le castrum, les garrigues



Cet espace encore sauvage accueille une diversité

"Qu'est-ce que le cœur d'une ville ? L'âme d'une ville ? Pourquoi dit-on qu'une ville est belle ou qu'une ville est laide ? Comment connaît-on une ville, comment connaît-on sa ville ? Répondre : il faudrait, ou bien renoncer à parler de la ville, ou bien s'obliger à en parler le plus simplement du monde... Cesser d'en parler en termes plus préparés, oublier ce qu'on dit les urbanistes et les sociologues." G. Pons, Espaces d'espaces.

**Nous pensons, vous pensez... :**  
 Après avoir marché dans la ville, vous venez, ici, la ville de haut. Vous êtes au sein d'un vaste Espace Public : le domaine départemental de la Barasse. Le Conseil Général 13, propriétaire de ces 700 hectares, aménage l'espace ouvert aux publics. Ici, vous croisez, plus ou moins remarqué comme les pratiques "pédésistes" l'ouverture l'espace public et le confort, tandis que le recours à "l'automobile à tendance à déformer l'espace public".  
 L'endroit est propice à l'observation du paysage. Ce "paysage, en réalité, ne fait que changer puisqu'il est construit... il d'innués aspects, qui ne sont là que temporairement, qui transforment le paysage." (S. Clément, 2007). Ainsi ce sont les automobiles, les grandes enseignes, ... qui font aussi le paysage. (T) De la ville et du citoyen, p. 88, ed Parenthèses, 2003.

**Le coin de l'INSEE au QUARTIER DE LA BARASSE**  
 À la Barasse, la population active a augmenté de 14% entre 1982 et 1999, et le nombre de chômeurs a été de 28 %. Ici, 100% (7% des nouveaux logements) sont des maisons individuelles.

**Réglementation :** le domaine est ouvert toute l'année au public, lorsque le vent est nul. Cependant, du 7er juillet au 2ème week end de septembre :  
 • si le vent est compris entre 0 et 40 km/h : ouverture entre 6h et 11h (zone orange),  
 • avec un vent supérieur à 40 km/h : le domaine est fermé au public (zone rouge).  
 Informations au : 0811 20 13 13

## QUE NOUS LIVRE ICI L'OBSERVATION DU PAYSAGE ?

Les paysages évoluent principalement au gré des actions de l'Homme.  
 Observés attentivement ce qui caractérise aujourd'hui le développement de l'espace péri-urbain français.  
 Les infrastructures routières desservent avantagièrement... l'urbanisme commercial et l'habitat résidentiel (en lotissements).  
 Le département, voire la région dessinent l'air de recrutement des clients de ces enseignes. En France, 70% du chiffre d'affaires est réalisé en périphérie, 10% dans les quartiers, et 20% dans les centres villes (en Allemagne, ce rapport est respectivement de 30%, 40% et 30%).  
 Quel est l'avenir, en France, de cette révolution commerciale, vécue de quasiment tous, à l'échelle où se profilent de nouveaux modes de consommation ?  
 Peut-on imaginer de nouvelles formes d'articulations du commerce avec la ville ?

## 4 Le col de Galvaudan



Les parcelles entourées par le chateaubert et le pis de la croix sont servies



Le pis de la croix est servies

Conception AMIEU  
 Elise Schmitt  
 Marc Wilhou  
 Réalisation 2009  
 Empreinte

## 3 le valloir de la Vigie

Le paysage évolue ici au fil des contrastes : le climat site chaud et sec, hiver froid et vent se combine à l'incendie fréquent (2001, 1999)... Le sol nu ne tient plus en place sous les pluies "servantes" de l'automne. La garrigue sèche broussaille, croît donc sur un sol maigre, calcaire et sec.



Le sol nu, les arbres dispersés, les parcelles entourées

## 2 La valloir de la Barasse : de la BAUXITE à l'ALUMINIUM

Le relief, artificiel, se compose ici d'une ancienne carrière comblée par les "boues rouges" (sédiments d'alumine) de la société d'électrochimie aluminium Pechiney (1958 - 1999). Ces boues rouges, remblayées par une part des débris du métro surplombent les fours à chaux industriels. L'usine extrayant du calcaire (carbonate de calcium) de la carrière et le calcaire (1000) dans ces fours. Cette chaux ainsi obtenue, permettrait le traitement de l'alumine.

Observez la végétation qui colonise ce relief : elle se différencie nettement de sa voisine accolée à la colline.



Les fours à chaux industriels



"Des habitants impliqués dans les centres sociaux de la vallée de l'Ybrouze (Ar. Del. Rougier, Bob Lemaire / Les Lemes, Sainte-Eulalie). Escourties, ont appris tout cet lieu et souffre leurs cœurs à cette présente action."